

Communiqué de presse



Rodez le 7 juin 2023

Des violences policières inacceptables

Le 6 juin, des centaines de milliers de personnes se sont retrouvées dans la rue à l'appel unitaire des organisations syndicales, pour manifester et exiger une nouvelle fois le retrait de la réforme des retraites repoussant l'âge de départ à la retraite à 64 ans.

A Paris, alors que ces manifestant·es défilaient pacifiquement derrière la banderole de la FSU, le service d'ordre a été pris à partie sans raison lors d'une intervention de la police contre un manifestant : coup de poing totalement gratuit de la part d'un policier contre un membre du SO, projection à terre d'un autre, coup à la jambe contre une militante.

A Lyon, le cortège intersyndical a également été l'objet de charges policières d'une violence inouïe, plusieurs militantes et militants sont blessé·es.

La FSU exige qu'une enquête soit ouverte au plus vite sur ces faits afin qu'ils ne restent pas impunis.

Jeudi 1^{er} Juin à Millau, lors des XXV ème Assises des petites villes de France en présence de ministres, l'intersyndicale appelait à une action bruyante et sonore afin de témoigner de son opposition déterminée à la loi sur la réforme des retraites. Un important dispositif de gendarmerie était déployé autour de la Maison du Peuple où se déroulait les assises. Dès le début du rassemblement, alors qu'il n'y avait aucune raison sérieuse à cela comme en témoignent les vidéos dont celle de France 3 Quercy Rouergue, les gardes mobiles ont chargé les manifestant·es utilisant gaz lacrymogène, matraquant et blessant des manifestant·es.

Ces violences qui ont été constatées partout en France, viennent confirmer qu'il s'agit bien d'une doctrine du maintien de l'ordre choisie et assumée qui n'a pas pour objectif le maintien de l'ordre public, mais l'intimidation des manifestant·es et du mouvement social au seul service des politiques de destruction des droits démocratiques et sociaux. La FSU se doit d'être intransigeante, de condamner sans relâche tout usage démodéré et disproportionné de la force ainsi que les dérives liberticides sans ne jamais oublier le caractère intrinsèquement autoritaire du néolibéralisme.

La FSU apporte son soutien aux camarades et manifestant·es blessé·es.

